

Musée départemental ethnologique de Haute-Provence
Prieuré de Salagon
04300 Mane
Tel 04 92 75 70 50



*Neuvième séminaire annuel
d'ethnobotanique du domaine européen*

Les plantes et le feu

**Jeudi 21 et vendredi 22 octobre 2010
04300 Forcalquier**

Présentation du séminaire.....	2
Présentation du thème : les plantes et le feu.....	3
Programme de la première journée : jeudi 22 octobre.....	5
Programme de la deuxième journée : vendredi 23 octobre.....	6
Fiche d'inscription.....	7
Informations concernant l'inscription.....	8

En partenariat avec la **Mission à l'Ethnologie** (Ministère de la Culture), le **CRIA** : Centro em Rede de Investigação em Antropologia (Centre en Réseau de Recherche en Anthropologie), Portugal et le **Conseil Général des Alpes-de-Haute-Provence**.



Présentation du Séminaire annuel d'ethnobotanique du domaine européen du musée de Salagon

Le Prieuré de Salagon, Ethnopôle régional de Haute-Provence, Musée départemental ethnologique, lieu d'étude et de documentation tourné vers les relations sociétés/nature, a mis en place depuis une quinzaine d'années plusieurs jardins consacrés à des thèmes majeurs de l'ethnobotanique et de l'ethnohistoire en rapport avec la flore.

Lancé en 2001, le projet d'établir à Salagon un séminaire annuel axé sur l'ethnobotanique française se poursuit cette année, grâce au soutien pour 2010 de la Mission à l'ethnologie et du Conseil général des Alpes de Haute-Provence.

Chaque année, la session fait l'objet de communications et de discussions. Cette année, le séminaire aura lieu les jeudi 21 et vendredi 22 octobre 2010.

La thématique centrale est l'ethnobotanique du domaine européen, avec une visée plus particulière sur le domaine méditerranéen. L'intitulé du séminaire d'octobre 2010 est *Les plantes et le feu*.

Le séminaire est ouvert à toute personne disposant déjà de bases en ethnologie et/ou en botanique, ou motivée par un projet de recherche personnel, dans tous les cas, impliquée par un investissement prioritaire dans les thématiques abordées au cours des journées.

Les responsables du séminaire d'ethnobotanique

Danielle MUSSET

Ethnologue, Directrice du Musée départemental ethnologique du prieuré de Salagon

Pierre LIEUTAGHI

Ethnobotaniste, Conseiller scientifique des Jardins de Salagon

Présentation du thème :

Les plantes et le feu

Entre feu souterrain et feu céleste, l'un et l'autre sous la dépendance des dieux, le feu terrestre, qui en procède, ne vit et ne survit qu'avec le concours des plantes.

Bien avant la domestication de feu (elle est attestée à 30 km à vol d'oiseau de Salagon, au carrefour Bléone-Durance, vers -500 000 ans ; c'est l'une de ses occurrences les plus anciennes), la flore a passé avec lui des accords bipartites : je t'offre un incendie, tu m'offres un renouveau.

Pas de savanes, pas de milieux méditerranéens (où le feu, depuis 10 000 ans au moins, est l'allié des sociétés), pas de forêts secondaires résineuses, pas de "Grande Prairie", etc., sans la survenue régulière des flammes.

À cette alliance des plantes et du feu, qui lui est très antérieure, l'humanité va ajouter de multiples extensions.

Les plus anciennes fondent sa propre histoire. Bien d'autres accompagneront les progrès des techniques et de la pensée, l'irradiation des croyances, les représentations des dieux, l'imaginaire de la chaleur et de la lumière (terrestre et spirituelle), la perception même de la vie, jusqu'en l'au-delà.

De nos jours encore, quand il est associé à des intentions perçues comme "matérielles", le couple végétal/feu exclut rarement la part du symbole.

On pourrait avancer que ce qui associe le feu et la plante relève d'une sorte d'évidence où la séquence de la cause aux effets irait de soi, ne poserait pas vraiment question, appellerait davantage le constat que l'interrogation.

On soutient que le thème pâtit de sa (supposée) banalité, que le seul inventaire de ce qui s'y relie dans le champ de l'ethnobotanique révélerait des chemins de réflexion à ce jour peu suivis, voire inaperçus, et traversant l'actuel au moins autant que le passé.

Proposer un thème aussi vaste et complexe que "Les plantes et le feu" au Séminaire d'ethnobotanique de Salagon est sans doute une gageure. On ne peut l'aborder qu'en pointillés, on n'en saisira que des étincelles.

D'autant plus que le rapport du feu et des plantes, même s'il a sa place "naturelle" dans une ethnobotanique générale, semble avoir surtout intéressé, jusqu'ici, la préhistoire, l'histoire des techniques, la mythologie (où Prométhée a une place anthropogonique bien connue, la grande fêrule aidant), l'écologie végétale, l'histoire des paysages... disciplines où le végétal est peu considéré pour lui-même, dans les résonances qui lui reviennent en propre.

Le passage du feu dans la pensée qui l'associe aux plantes, entre nécessités quotidiennes (se chauffer, se soigner, etc.) et "pratique du symbole" (purifier, célébrer, etc.), n'a guère été suivi, en tout cas pour ce qui concerne nos cultures (on a beaucoup commenté, et brillamment, la fumée chamannique, mais sans considérer forcément l'herbe avant qu'on la consume).

C'est dans un parcours où l'on n'oublie jamais la plante pour elle-même qu'on souhaite ici exposer la réflexion aux flammes, ou plus sagement aux fumées.

On s'interrogera d'abord sur ce qui, dans le rapport au végétal, requiert une part de feu obligée. Cette question, aux ramifications multiples, devrait concerner au premier chef la gestion

traditionnelle des milieux méditerranéens, l'évolution présente de ces milieux avec le passage du feu plus ou moins maîtrisé au feu catastrophe.

Comment "l'enfrichement" et l'extension des pinèdes sont-ils regardés dans leurs rapports avec les risques d'incendie ? Dénonce-t-on davantage le végétal ou la société ? La part symbolique (on rêve de construire sa maison dans les pinèdes, devenues le contexte "naturel" méditerranéen par excellence) résiste-t-elle au feu ?

Parallèlement, il devra être discuté de la pratique, restée très active, des brûlis dans l'espace rural du Sud. Les raisons qui la justifient du dedans sont loin d'être claires (ainsi, on allègue que brûler le bord des champs prévient l'extension des "mauvaises herbes" dans les cultures ; mais l'écologie propre aux adventices du champ n'est nullement celle des plantes bordières...).

À ce propos, on pourrait s'interroger encore sur la dérive sémantique où le terme précis d'*écobuage*, qui dit une technique de préparation des terres associant le feu très contrôlé, s'applique désormais au brûlis inconsidéré où s'amorce plus d'un incendie.

Seuls brûlent couramment le bois et l'herbe sèche.

Ce qui n'exclut pas d'ajouter au feu herbe ou feuille vives quand leur combustion exerce une fonction d'ordre (à première vue) "matériel" (ainsi désinfecter : Hippocrate, dit-on, préserve Athènes d'une peste en faisant allumer dans la ville de grands feux de cyprès), ou délivre un message : Apollon aime le crépitement du laurier qui flambe. C'est une feuille fraîche de buis qu'on jette sur la poêle à des fins divinatoires.

Tandis que résines, huiles, cires végétales, relie quelque peu le végétal et l'animal, dont la graisse brûle aussi. Si le suif fait la chandelle du pauvre, on ne saurait le brûler dans les lampes cérémonielles.

Qu'est-ce qui fait l'huile végétale plus "pure" ? Dans bien des régions de l'Europe non méditerranéenne, on entretenait des noyers pour brûler leur huile dans la lampe de l'église.

Il ne semble pas qu'on se soit beaucoup questionné sur le choix de la plante (ou de son produit) qui doit éclairer les moments d'adresse à la divinité.

Les sujets que "Les plantes et le feu" proposent à la réflexion sont donc très nombreux.

On signalera que, dans le contexte méditerranéen où la présence du feu reste sans cesse à l'arrière-plan, la problématique envisagée est des plus pertinentes : Salagon devait nécessairement la rencontrer un jour ou l'autre.

Pierre LIEUTAGHI

Première journée : jeudi 21 octobre 2010

08:30 – Accueil.

09:00 – Présentation des journées par Danielle Musset, ethnologue et directrice du Musée de Salagon.

09:15 – Les bois carbonisés témoins des végétations du passé.

Michel Thinon, chercheur en phytoécologie au CNRS, Faculté Saint-Jérôme, Institut Méditerranéen d'Écologie et de Paléoécologie, UMR 6116.

10:00 – Les fumigations thérapeutiques d'après le témoignage de Pline l'Ancien.

Valérie Bonet, Maître de conférence de latin, Université de Provence – UMR 6125.

10:45 – Pause

11:00 – Du feu et du parfum. Le rôle des encensements dans l'Antiquité moyen-orientale.

Elisabeth Dodinet, EHESS – Toulouse II, Laboratoire TRACES, chercheur associé ENS AOROC (Archéologie d'Orient, d'Occident et textes antiques).

11:45 – Discussion.

12:00 – Repas.

14:00 – De quels bois je me chauffe... enquête ethnographique sur les feux.

Paul Simonpoli, ethnologue, conservateur du Patrimoine, Parc Naturel Régional de Corse.

14:15 – Du bois ardent pour la morue braisée. Le combustible végétal dans la gastronomie populaire au nord-ouest du Portugal.

Jean-Yves Durand, CRIA/UM (Portugal) et IDEMEC (Aix-en-Provence), Directeur-Museu de Terra de Miranda.

14:45 – La Saint-Jean au Portugal : entrelacements entre musiques et plantes autour des feux.

Anne Caufriez, ethnomusicologue, Directeur de Recherche au Musée des Instruments de Musique de Bruxelles.

15:30 – Pause.

15:45 – «Fumer tue» : de l'évolution sociale et culturelle de la consommation du tabac.

Mélanie Roustan, ethnologue, sociologue, chercheur associé au Cerlis (Centre de recherche sur les liens sociaux), Université Paris Descartes – CNRS.

16:30 – En cinéma brûlent aussi les plantes sur acétate de cellulose (support du film).

Jacques Joubert, auteur, intervenant cinéma en Rhône-Alpes.

17:15 – Discussion.

17:30 – Pause.

18:00 – Plantes qui fument, se fument et enfument : plantes sauvages des Hautes-Alpes.

Conférence à deux voix : Dominique Coll nous fera part de son travail de terrain dans les Hautes-Alpes et de ses « expériences enfumées ». En contrepoint, Pierre Lieutaghi apportera un éclairage historique et ethnobotanique sur les plantes citées.

Deuxième journée : vendredi 22 octobre 2010

08:30 – Accueil.

09:00 – **Des plantes pour donner le biais au feu. De la fêrûle prométhéenne au *trubiscu* sarde.**

Nadine Ribet, Docteur en anthropologie sociale et ethnologie, chercheur associé au Centre Edgar Morin, équipe de l'Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain (IIAC), EHESS - CNRS.

09:45 – **De la manière de brûler les genêts : évolution sociale et représentation des paysages en Cévennes.**

Richard Dumez, ethnoécologue, Maître de conférence du Muséum National d'Histoire Naturelle – UMR 7206 Éco-anthropologie et ethnobiologie.

10:30 – Pause.

10:45 – **Brûlis, fumées et cendres : les plantes, le feu et les savoirs ethnobotaniques au Nordeste du Portugal.**

Ana Maria Carvalho, Professeur et ethnobotaniste, Escola Superior Agraria, Instituto Politecnico de Bragança, CIMO Centro de Investigação de Montanha), Portugal.

11:30 – Discussion.

12:00 – Repas

14:00 – **Les plantes et le feu des dieux : les végétaux dans les formes européennes récentes des religions afro-brésiliennes.**

Clara Saraiva, anthropologue, IICT (Institutot de Investigação Cientifica Tropical) et CRIA (Centro em Rede de Investigação em Anthropologia), Lisbonne, Portugal.

14:45 – **Le balayage du corps, un rituel de protection à travers les plantes.**

Claire Laurant, ethnologue, CREDAL, Institut des Hautes Études d'Amérique latine, Paris III – Sorbonne Nouvelle.

15:30 – Pause.

15:45 – **Les plantes et le feu à La Réunion : tentative de classification et d'interprétation des usages du feu (plantes *rafraîchissantes*, plantes *échauffantes*, plantes sacrées).**

Laurence Pourchez, anthropologue, mcf HDR, Département d'Études créoles, Université de la Réunion, LCF CNRS UMR 8143.

16:30 – Discussion.

16:45 – Pause.

17:15 – **« Et Prométhée déroba, au creux d'une fêrûle, l'éclatante lueur du feu infatigable », Hésiode.**

« Conférence-spectacle » de Claude Marco, Président de l'association Les écologistes de l'Euzière.

18:15 – Fin du séminaire.

Fiche d'inscription

Jeudi 21 et vendredi 22 octobre 2010 : *Les plantes et le feu*.
Lieu : salle Verveine, Université des Senteurs et des Saveurs, Couvent des Cordeliers,
13 boulevard des Martyrs, 04300 Forcalquier.

Je soussigné(e) _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Mail : _____

Profession : _____

Lieu de travail (si en relation avec l'ethnobotanique) : _____

Intérêt et expérience en ethnobotanique : _____

m'inscris par la présente au neuvième séminaire annuel d'ethnobotanique du domaine européen du Musée de Salagon. Je participerai aux journées d'étude du jeudi 21 et vendredi 22 octobre 2010.

Je joins un chèque de **40 euros pour participer au séminaire sans les repas** (comprenant les frais d'inscription pédagogique).

Je joins un chèque de **60 euros pour participer au séminaire avec les repas de midi** (comprenant les deux repas, ainsi que les frais d'inscription pédagogique).

Je désire recevoir une facture.

Merci de libeller les chèques à l'ordre de Madame le Régisseur et de les renvoyer avec la fiche d'inscription au :
Musée départemental ethnologique , Prieuré de Salagon, 04300 Mane.

Date :

Signature :

Informations concernant l'inscription

Le nombre de places est limité.

La fiche d'inscription et le chèque doivent être envoyés au Musée départemental ethnologique, Prieuré de Salagon, 04300 Mane, **avant le 5 octobre 2010**

Les réservations seront effectives à réception de la fiche d'inscription et du chèque.

Aucun remboursement ne sera effectué.

Si vous souhaitez réserver des repas et des nuitées dans la région, ou encore connaître les horaires de bus, prière de contacter l'Office de Tourisme de Forcalquier (04 92 75 10 02).

**Attention, cette année, le séminaire se déroule à Forcalquier,
Salle Verveine, Université des Senteurs et des Saveurs,
Couvent des Cordeliers,
13 boulevard des Martyrs à Forcalquier**